

En attendant de faire connaissance avec les passagers des soucoupes volantes

JETONS UN REGARD (discret)

autour de notre planète

: la TERRE

LES « Soucoupes volantes » défraient de plus en plus les conversations. Elles s'étalent, parfois « impudiquement » (diront certains) dans nos petits et grands quotidiens, dans notre Presse hebdomadaire aussi. Evidemment, c'est un sujet en « or » (il ne s'agit pas naturellement du métal qui leur sert d'ossature, puisque ce dernier serait plus ou moins bleuté, aux reflets étranges).

Les Français (et peut-être tous les habitants de la Terre) sont aujourd'hui partagés en 4 catégories : 1° les « soucoupistes » ; 2° les « non-soucoupistes » ; 3° les « doutistes » (néologisme dont nous nous excusons) ; 4° les indifférents.

Les « soucoupistes » marquaient bien des points il y a quelque temps. Malheureusement de « facétieuses rencontres » de soucoupes, plus ou moins ahurissantes autant que généralisées ont permis aux « non-soucoupistes » de reprendre quelque peu l'avantage.

Quant aux « doutistes » (ceux qui doutent, mais oui !) ils sont également nombreux.

Ils forment comme la « Plaine » de la Convention oscillant tantôt vers l'un ou l'autre camp.

Les « indifférents » eux ne pensent même pas aux soucoupes, ni à leur possible existence. Ils considèrent ces « manifestations ridicules et déplacées » comme de vraies farces destinées à détourner les braves gens des véritables préoccupations du moment. Dans le même genre et le même goût que celles qui présidèrent, naguère, aux apparitions périodiques du « Serpent de Mer ».

...Mais le « Serpent de Mer » était-il réellement « une farce » ou si vous préférez l'effet d'une fréquente hallucination ?

Le Problème reste entier, il faut le reconnaître, avec objectivité.

Le cœlacanthe dont on croyait l'espèce disparue depuis 60 millions d'années a bien été retrouvé vivant, et en plusieurs spécimens dans le canal de Mozambique, entre Madagascar et l'Afrique. Pourquoi d'autres espèces monstrueuses, survivantes d'une époque révolue, n'existeraient pas encore au fond des mers encore imparfaitement explorées.

Quoiqu'il en soit, nous n'entendons pas prendre part, dans cette étude (ou plutôt dans cet exposé) pour l'un ou pour l'autre cas.

Il y a, certes, des récits troublants, des affirmations offrant, tout le sérieux désirable, à côté hélas ! des effets ahurissants d'imaginations fertiles autant que malades et des déclarations fantaisistes.

Nous n'avons pas l'intention non plus, de raconter ce que les lecteurs, les moins informés, ont pu lire dans tous les journaux et se rapportant à des faits précis « Pour ou Contre » les Soucoupes.

Notre but est celui-ci : Si les Soucoupes existent elles viennent soit d'une Puissance terrestre soit d'un autre Monde que le nôtre. Laissons de côté, pour le moment l'hypothèse, selon laquelle, une Puissance terrestre serait de taille à produire des Soucoupes et jetons un « coup d'œil » sur les parties de notre Univers, qui vivent et

s'agitent autour de nous, dans notre système solaire. Nous aurons peut-être ainsi une petite idée de la forme, de la taille de la vie biologique, des êtres mystérieux qui (d'après de nombreux témoins) se cachent derrière « les hublots bleutés » et jouent volontiers avec le « rayon vert » qui paralyse les curieux.

Plaignons le soleil

“ il maigrit ”

seconde par seconde

Tous les traités d'astronomie sont d'accord là-dessus : le soleil est une étoile : c'est même la seule étoile qui présente une surface à nos regards. Il nous dispense ses bienfaits sous forme de chaleur de beauté, de santé mais aussi parfois (si nous croyons au pouvoir dangereux des taches solaires) bien des déboires.

...La quantité d'énergie que dégage en permanence le soleil est considérable (sa température est de 6000° en surface). A cette température de 6000°, chaque centimètre carré de sa surface fournit une puissance de 9 chevaux-vapeur (autrement dit, chaque cm² du soleil serait capable de remplacer le moteur d'une automobile moyenne et de la faire marcher perpétuellement.

« Le soleil verse à chaque seconde, dans le vide, quatre millions de tonnes d'énergie, sous forme de lumière et de chaleur ».

Voilà de quoi rester rêveur...

Mais ce gaspillage... si on peut dire se traduit par un « ama-

grissement » du dispensateur, qui perd réellement comme le simple mortel, ce qu'il donne. Le soleil s'use à fabriquer et à perdre des torrents de lumière. Pourtant de nombreuses autres étoiles sont beaucoup plus prodigieuses encore que le soleil...!

Malgré cette « avarice » relative, nous avons de bonnes raisons de penser que le soleil n'est en aucune manière habité bien que certains aient pu affirmer qu'il était un astre « noir » rendu seulement lumineux par des radiations...

...Dans la lune !!

Ce satellite, ce vieux compagnon de notre Terre (bienaimée malgré tout) est situé à 400.000 km. environ de nous. Une paille, une vraie station de banlieue, par rapport à l'éloignement « incroyable » de nos autres voisins. La lune est l'un des objets célestes les plus beaux à voir dans ses détails et avec cela très facile à examiner. Contrairement à ce que l'on pourrait croire il vaut mieux l'examiner à la lunette pendant son quartier car en Pleine Lune, les ombres manquent pour accuser les reliefs.

Une question se pose. Est-elle habitée ? Cette question a fait, du reste, couler beaucoup d'encre. Depuis le 1er voyage dans la lune, raconté il y a plus de 1800 ans par l'écrivain grec Lucien de Samosate, nous avons connu les récits saisissants de Cyrano de Bergerac — Jules Verne et Wells.

Nous savons (de visu pour-

rait-on dire) que la lune est un désert, mais hélas ! un désert sans oasis. Nous savons aussi que les cratères de la Lune ne sont pas des cratères de volcans mais des excavations creusées par les météores qui s'abattent aussi d'ailleurs (de temps en temps) sur la Terre. La pauvre Lune qui ne connaît pas les pluies n'est pas « massée » par l'érosion et ses blessures nombreuses ne sont jamais nivelées. La Lune n'a pas non plus d'atmosphère qui la protégerait (un peu) contre les projectiles astraux. La pesanteur, à sa surface est une force six fois plus petite que celle qui nous « tire au sol. (Un sauteur quelconque y battrait facilement tous les records les plus incroyables avec des bonds de trente mètres au moins).

Mais ! il y a un Mais ! — en effet.

L'autre face... s'efface

La lune décrit son orbite autour de la Terre en 27 jours environ. Comme elle tourne sur elle-même, dans un temps absolument identique, elle nous présente toujours la même face. — Résultat : il y a donc une moitié de Lune que nul n'a jamais vue — que nous ne pourrons voir qu'en nous rendant à domicile...!

Que se passe-t-il dans cette face cachée ?

Des astronomes ont soutenu que « l'autre côté » était tempéré — que l'air et l'eau s'y étaient accumulés et que les créatures « sélénites » s'y étaient réfugiées. La Lune serait-elle donc une pure hypocri-

te ? En nous montrant un désert aride et hallucinant comme pour nous en dégoûter, nous cacherait-elle une sorte de jardin paradisiaque ?

Après tout ! Pourquoi pas ? Bien que cela nous paraisse peu probable...

En 1825, un astronome allemand : Gruithuisen, a annoncé qu'il avait découvert une « forteresse » sur la lune, au pied de la montagne de l'Escargot... Mais, ce n'était qu'un amas de rochers en ruines (comme on en trouve tant — coïncidence — au Sahara).

Plus récemment un autre astronome (dont nous avons oublié le nom) a prétendu avoir décelé, près d'un cirque lunaire une vaste construction en forme de pont ; vaste piste d'alunissage ; (nous dirions, nous, d'atterrissage) ; protection quelconque contre la chute des météores ; réserve de chaleur pour la nuit lunaire où la température descend vite à 100° au-dessous de zéro ? ? — Mystère ! !

A vrai dire, on n'est plus absolument sûr que la Lune n'ait pas conservé, après tout, un petit reste, un minuscule reliquat d'atmosphère et d'humidité.

Le Professeur William H. Pickering prétend même avoir observé une tempête de neige au sommet du Mont Pico.

De toute façon la Lune ne peut pas être, pour nous, un monde hospitalier.

Mais affirmer que la vie ne peut y exister, sous une autre forme que celle de la Terre, est autre chose...

Marcel Bédague.